



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 25 mars 05

Groupement enseignement général

Commandant
Erdem Ozcan
Groupe C4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°2 :

En vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

P. JOINTE(S)

Au cours du XIX^{ème} siècle, la Chine devait connaître sa faiblesse et la montée en puissance des pays occidentaux et la Russie à ses alentours. Les années de la guerre froide se sont passées sous l'ombre de l'URSS et la fin de la guerre froide a fourni à Pékin une occasion historique d'accroître son influence dans l'Asie et dans le Pacifique. En outre la conjoncture actuelle de la région et du monde, généralement, lui a ouvert des multitudes de possibilités qu'elle n'a jamais connu dans son histoire. Grâce à cette conjoncture et un système qui a bien marché jusqu'à maintenant avec les manipulations rationnelles et convenables aux exigences de l'époque; la Chine a connue une croissance économique quasi incroyable pour un pays qui était dans la même situation au début du XX^{ème} siècle.

La Chine; continue à se comporter contre les mouvements internes réclamant un peu plus de la démocratie et de la liberté comme elle s'est réagi à l'époque de Mao; c'est-à-dire avec violence et sans respecter les droits de l'homme. Avec son développement économique, elle devient de plus en plus libérale et capitaliste, bien qu'elle soit encore un des cinq pays communistes au monde.

Pékin a mis en œuvre depuis de plus de 10 ans une politique extérieure dont les déterminants sont à la fois systémique et internes. Ses intérêts tournant principalement autour de 3 axes; « la sécurité définie dans un sens large, les échanges économiques et potentiellement l'accès aux hydrocarbures. » Nous pouvons examiner la géopolitique de la Chine en deux parties; la géopolitique périphérique et mondiale.

1.- La géopolitique périphérique de la Chine

La Chine partage ses frontières avec quatorze nations, parmi lesquelles, la Russie, au nord, et l'Inde au sud, les deux géants régionaux. Sa façade orientale est maritime, mais la mer n'est que le prolongement du continent, et son contrôle est essentiel au commerce. Aussi les intérêts géostratégiques de la Chine sont de deux ordres: préserver ou retrouver son unité territoriale et défendre ses routes maritimes.

La Chine a vécu 23 conflits territoriaux avec ses voisins depuis 1949. Elle a réglé ses problèmes de frontières dans les années 60 avec la Birmanie, le Népal, la Corée du Nord, la Mongolie, le Pakistan et l'Afghanistan. Elle a réglé dans les années 90 les mêmes genres de problèmes avec le Laos, la Russie, l'Inde, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Bhoutan, le Viêt-Nam et le Tadjikistan. En 2003, la Chine et l'Inde ont reconnu mutuellement les statuts de Tibet et le Sikkim. Mais la Chine a encore des problèmes à résoudre avec ses voisins.

Le statut de Taiwan est le souci prioritaire de Pékin. Depuis l'exil des nationalistes, emmenés par Tchiang Kaichek en 1949, la République de Chine à Taiwan jouit de facto d'une indépendance. L'indépendance n'est jamais officialisée; ni déclaration, ni siège à l'ONU. Parce que Pékin s'y oppose et défend l'idée qu'il n'existe « qu'une seule Chine et que Taiwan en fait partie ».

Après les rétrocessions de Hong Kong par les Britanniques en 1997 et de Macao par le Portugal en 1999, Taiwan est le prochain candidat désigné pour réintégrer le giron continental. Mais emmené par le président Chen Shui Bian, indépendantiste de longue date, élu en mai 2000, ses 23 millions d'habitants, refusent de rejoindre une Chine qui serait sous l'emprise du parti communiste. Ils comptent pour leur défense sur la protection des EU. C'est en effet grâce à l'intervention américaine dans le détroit de Formose, en 1950, une invasion de l'île par les communistes a été évitée. Sous la protection des EU, Taiwan est devenue depuis un modèle de développement. Un régime démocratique associé à une économie de marché a fait passer le PIB par habitant de 50 \$ par an en 1950 à près de 15.000 \$ aujourd'hui.

A partir du voyage en Chine de Richard Nixon en 1972, l'attitude américaine est devenue plus ambiguë. Des relations diplomatiques ont été établies en 1974. Simultanément, toutefois par le Taiwan Relations Act, Washington s'est engagé à fournir à Taiwan les moyens de sa défense. De plus, bien que Washington décourage Taiwan de déclarer son indépendance, ce qui serait vu comme une provocation susceptible d'entraîner une intervention par Pékin; l'Amérique s'est engagée à intervenir en cas d'agression. On a vu l'exemple en 1996, avec le déploiement de la 7^{ème} flotte, après que Pékin eut procédé à des tirs de missiles en direction de l'île pour protester contre l'élection du président Lee Tang Hui.

La naissance des états indépendants à ses frontières occidentales constitue un gain stratégique essentiel pour la sécurité de la Chine et crée une nouvelle zone tampon entre ses territoires et celles de son voisin russe à l'ouest de la Mongolie. Le vide créé par la disparition de l'URSS offre à d'autres puissances l'occasion de s'immiscer dans la zone et d'y menacer peut-être à terme la Chine. Essentiellement c'est la pénétration américaine dans cette espace semble craindre les autorités chinoises. Depuis la fin de la guerre froide, Pékin observe attentivement les intentions des Etats-Unis. D'après les chinoises; parmi les raisons de Washington de s'intéresser à la zone figure l'intention américaine de contenir les plans stratégiques de la Chine et d'exercer une influence sur la « Région Autonome Ouïgour de Xinjiang ». Ils considèrent que la politique menée par Washington pour accroître son influence est en fait responsable de l'instabilité en Asie centrale.

Si on examine le discours chinois, on constate que les craintes de Pékin sont à la fois idéologiques et militaires. Sur le plan idéologique la Chine appréhende la diffusion du modèle occidental en Asie, mais aussi la propagation de la « Théorie de la menace chinoise » dans cette zone; cette théorie renforçant la méfiance des nouvelles républiques son égard. Sur le plan militaire; les auteurs soulignent le danger de pénétration de l'OTAN en Asie centrale. Pékin replace ces activités de l'OTAN en Asie centrale dans une perspective plus large où elles apparaissent comme un maillon de la politique d'encerclement stratégique de la Chine par Washington et de l'OTAN dans la zone au problème de séparatisme au

Xinjiang. Des 1997, les milieux gouvernementaux chinois attribuaient en effet à la CIA un rôle important dans la déstabilisation de la Région Autonome Ouïgour de Xinjiang. L'intervention de l'OTAN au Kosovo en 1999 a encore renforcé ces inquiétudes. Les autorités chinoises craignent de voir Washington invoquer un jour des raisons humanitaires, en s'appuyant sur la question du Tibet ou sur celle de Xinjiang; pour s'immiscer dans les affaires intérieures chinoises comme ils l'ont fait à leurs yeux lors du conflit au Kosovo.

2.- La géopolitique mondiale de la Chine

La Chine; avec son économie en pleine expansion est en train d'être une puissance mondiale. Aujourd'hui il est difficile de dire qu'elle est au niveau des EU ou bien a la capacité d'être concurrent aux EU, mais si sa croissance économique continue comme nous avons vu dans les années précédentes il est fort probable qu'elle attrape les EU dans l'avenir pas loin. C'est l'ambition essentielle de la Chine; réaliser un développement économique, technologique et industriel sans entrer à un conflit avec une puissance comme les EU.

Pour qu'elle réalise ses ambitions; elle doit alimenter son économie avec les ressources énergétiques qui sont devenus de plus en plus insuffisants pour lui. La Chine cherche aujourd'hui les ressources énergétiques pour son avenir et essaie de garantir son approvisionnement des années à venir. La principale préoccupation de la Chine est ça .

Pour trouver une solution à ce problème; elle essaie de diversifier ses sources d'approvisionnement. Cette préoccupation pousse la Chine à l'Afrique, aux ressources qui ne sont pas trouvées rentables par les EU et par les occidentaux.

La Chine; pour garantir sa sécurité dans sa région et pour empêcher les occidentaux, surtout les américaines de pénétrer dans l'Asie centrale a créé l'Organisation de Coopération de Shanghai avec la Russie qui avait les mêmes soucis à cette organisation elle pense à réaliser son approvisionnement énergétique avec le pétrole et le gaz naturel des autres pays membres.

Aujourd'hui la Chine possède des armes nucléaires. Mais comme son niveau technologique n'est pas assez élevé elle n'a pas une armée moderne comparable à celles des occidentaux. On peut l'accepter comme une armée de masse. Les chinois; sont en train de faire de grands efforts pour moderniser leur armée, mais il est certain qu'il prenne beaucoup de temps. D'après les estimations américaines l'armée chinoise est minimum 25 ans derrière de l'armée américaine. On peut dire que la perception de danger par les chinois peut accélérer les efforts de la modernisation militaire.

La Chine est le pays le plus peuplé du monde avec une population de 1.300.000.000 habitants. En même temps elle est le troisième plus grand pays de la planète derrière la Russie et le Canada. Son économie atteint au niveau de celui de la France, de la Grande Bretagne et en train d'expanser sans cesse. En outre la Chine est le seul exemple des pays communistes qui a réussi de se développer et de mélanger le communisme et le capitalisme.

En même temps la Chine est un défi pour la communauté internationale et pour ses propres dirigeants. Les pressions extérieures ne peuvent que fragiliser cet ensemble avec des conséquences imprévisibles – ou trop prévisibles? Le développement militaire de la Chine est largement conditionné par le sentiment d'insécurité face au messianisme américain